



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

CONFÉRENCE

Trente-sixième session

Rome, 18 – 23 novembre 2009

REMISE DES PRIX B.R. SEN POUR 2008 ET 2009

1. Les prix pour 2008 et 2009 seront remis lors d'une cérémonie spéciale qui aura lieu au début de la trente-sixième session de la Conférence de la FAO. Pour 2008, le lauréat est M. Javier Escobedo (Pérou). Pour 2009, le prix est remis à deux lauréats: M. Luigi Damiani (Italie) et M. Kevin Gallagher (États-Unis). On trouvera ci-après de brèves notices sur les trois lauréats et sur leurs activités.

M. Javier ESCOBEDO

2. M. Javier Escobedo est né le 1^{er} septembre 1947 au Pérou. Il est titulaire d'un doctorat en sciences agronomiques de la Faculté des sciences agronomiques de Gembloux (Belgique), d'une maîtrise en géologie du quaternaire de l'Université Vrije à Bruxelles et d'un diplôme de génie agricole décerné par La Molina, l'Université agricole nationale de Lima.

3. M. Escobedo a commencé sa carrière en tant que pédologue au Ministère péruvien de l'agriculture où il travailla sur plusieurs projets, dont un pour la FAO. Après son doctorat, il a été agronome et agronome-pédologue au Burundi et au Rwanda pour des organisations belges et françaises. Fin 1984, il a intégré la FAO en tant que prospecteur-pédologue pour un projet en Arabie saoudite, avant de participer à un autre projet en Éthiopie, en qualité de conseiller en conservation des sols. Sa carrière au sein de la FAO s'est toujours poursuivie sur le terrain, avec des affectations en tant que conseiller technique principal pour des projets au Sénégal et en Bolivie. En octobre 2002, il a intégré la Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation (TCE) en tant que directeur régional et expert en agronomie pour le programme d'urgence de la FAO en Afghanistan. Toujours pour la Division TCE, il a travaillé en qualité de coordonnateur principal du programme d'urgence mené à Haïti en 2004. En 2007, il a été nommé coordonnateur régional des opérations d'urgence pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

Le tirage du présent document est limité pour réduire au maximum l'impact des méthodes de travail de la FAO sur l'environnement et contribuer à la neutralité climatique. Les délégués et observateurs sont priés d'apporter leur exemplaire personnel en séance et de ne pas demander de copies supplémentaires.

La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse www.fao.org

4. Depuis sa nomination en 2004 au poste de coordonnateur des opérations d'urgence, le candidat a fait avancer le combat pour la sécurité alimentaire en Haïti – un environnement de travail particulièrement difficile – et dans de nombreux autres pays de la région par l'élaboration de programmes d'urgence et de redressement en la matière, expérimentant dans des situations d'urgence complexes des innovations et des approches techniques ensuite répétées à grande échelle. Ainsi, son travail a eu une incidence sur les programmes d'urgence et sur les autres programmes, en assurant une pleine coordination et en réalisant des synergies entre les projets de secours, de redressement et de développement.

5. En 2004, lorsque Haïti a été frappé par l'ouragan Jeanne, seules des céréales de mauvaise qualité étaient disponibles, ce qui a été un obstacle majeur au redressement et au développement du secteur agricole. De grandes quantités de semences ont par conséquent dû être importées. Afin de résoudre ce problème, M. Escobedo a lancé un projet à petite échelle (OSRO/HAI/504/FRA) pour aider les associations d'agriculteurs à multiplier les semences de qualité et à constituer des réserves de semences locales, par le biais de formations techniques, commerciales et de gestion (en fournissant notamment des intrants et du matériel).

6. De nouvelles variétés de semences, des bonnes pratiques agricoles et des techniques de conservation des sols ont également été expérimentées dans des situations d'urgence. Des vitro-plants de bananes ont été introduits grâce à la technique des PIF, une innovation technique qui donne de très bons résultats pour le développement de cette importante culture vivrière. Les activités d'agriculture urbaine mises en œuvre dans la « Cité Soleil », l'un des quartiers les plus touchés par les conflits dans ce pays, ont représenté une initiative courageuse et innovante, très appréciée des bénéficiaires. Par exemple, la construction d'infrastructures de récupération de l'eau de pluie s'est traduite, chez les familles bénéficiaires, par un recul des maladies, la diversification des moyens d'existence (cultures de légumes, élevage) et l'amélioration de la sécurité alimentaire. Elle a également libéré du temps pour les femmes et les enfants, qui, n'ayant plus à marcher jusqu'à 10 km pour chercher de l'eau, peuvent se consacrer à d'autres activités. Des éléments nutritionnels ont été intégrés aux activités de secours, et des jardins scolaires ont été créés.

7. Les résultats de ce projet ont été si positifs qu'il a été reproduit à plus grande échelle et avec différents types de semences, augmentant ainsi le nombre d'associations d'agriculteurs y participant activement. La FAO collabore aujourd'hui avec le FIDA et le gouvernement haïtien pour élargir encore la portée de cette initiative. Les associations d'agriculteurs sont passées du statut de bénéficiaire des programmes de la FAO à celui de fournisseur de semences de qualité et d'employeur. Le projet a renforcé de manière significative les capacités des institutions locales, qui sont nombreuses aujourd'hui à travailler de manière plus indépendante. Les variétés testées ont enregistré de très bons résultats (hausse de 30 pour cent des rendements et meilleure résistance aux maladies) et ces tests se poursuivent sur d'autres variétés dans le cadre du programme. De nombreux petits agriculteurs sont désormais prêts à acheter des semences plutôt que des graines, reconnaissant ainsi l'avantage comparatif des semences de bonne qualité.

8. L'augmentation, en Haïti, de la capacité nationale de production de semences de qualité a eu une incidence très positive sur le développement du secteur agricole et son aptitude à s'adapter aux besoins alimentaires locaux, permettant de réduire progressivement la dépendance aux importations.

9. Il s'agit de l'un des nombreux projets que M. Escobedo a élaborés et mis en œuvre pour subvenir aux besoins du pays, tous visant à augmenter les capacités de production locales ainsi que la résilience face aux événements défavorables en renforçant les institutions nationales et les communautés et en facilitant la collaboration entre tous les intervenants. La plupart d'entre eux ont d'abord été lancés à petite échelle, avant d'être reproduits (par exemple: multiplication des semences, infrastructures hydriques et systèmes d'irrigation, techniques de gestion des risques de catastrophe, protection des bassins versants, etc.).

10. Lors de situations d'urgence complexes, M. Escobedo s'est principalement efforcé de réduire la vulnérabilité de la population, de trouver des approches différentes et innovantes pour lutter contre les causes de la pauvreté et favoriser le développement durable. Les interventions de secours se sont accompagnées d'activités de développement, démontrant ainsi l'importante valeur ajoutée de l'expertise multisectorielle de la FAO et sa pertinence dans les domaines de l'humanitaire et du développement. Les interventions à la fois clairvoyantes et pragmatiques élaborées et dirigées par M. Escobedo ne se sont pas cantonnées à la situation complexe en Haïti, mais ont été conduites dans d'autres pays touchés par des catastrophes (vagues de froid, séismes, inondations et conflits) dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes.

11. Les succès de M. Escobedo en Haïti et dans la région sont le résultat du travail mené par les équipes, en particulier celles solides qu'il a formées et fédérées au niveau national. Ils sont également le fruit de la clarté de ses conceptions, de ses solides compétences techniques, de ses excellentes qualités relationnelles, de sa connaissance pratique du terrain et de son approche novatrice. Au cours de ses diverses missions, M. Escobedo s'est fait le fer de lance des principes qui sous-tendent aujourd'hui l'Objectif stratégique I de la FAO: une meilleure préparation et une réaction plus efficace face aux menaces et aux situations d'urgence ayant une incidence sur l'alimentation et l'agriculture. Il a personnellement démontré les avantages qu'il y a à travailler comme « une FAO unie » et « une ONU solidaire » dans le cadre d'un « effort collectif » au sein d'un pays et d'une région.

M. Luigi DAMIANI

12. M. Luigi Damiani est né le 10 octobre 1949 en Italie. Il est titulaire d'une maîtrise en agronomie de l'université de Bari (Italie).

13. M. Damiani a commencé sa carrière en tant que directeur de recherche du secteur des légumes d'une entreprise privée de semences. En 2001, il est entré à la FAO en tant que chef d'équipe, spécialiste en culture horticole et responsable technique du programme Pétrole contre nourriture en Iraq. En 2004, M. Damiani a intégré la Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation (TCE) en tant que coordonnateur d'un projet de réhabilitation de serres en Cisjordanie et dans la Bande de Gaza. La même année, il est devenu coordonnateur principal des opérations d'urgence et de redressement pour le programme d'urgence conduit dans ce pays.

14. Depuis sa nomination, M. Damiani a favorisé la reprise de l'agriculture palestinienne par l'élaboration et la mise en œuvre d'un programme de secours d'urgence et de redressement qui comprend plus de 30 projets proposant une réaction immédiate aux crises et s'attendant à des objectifs de redressement à plus long terme. Ce programme s'est appuyé sur une équipe de terrain solide chargée de la sécurité alimentaire, qui a assuré de manière continue le suivi et l'analyse de la situation et des besoins en la matière. Ainsi, les projets ont été menés avec succès et le programme a connu un fort développement bien qu'il soit situé dans une zone de conflits. En raison des résultats tangibles obtenus sur le terrain, des bonnes relations nouées avec les différents donateurs et du rythme rapide auquel les nouvelles idées et nouveaux projets ont été proposés, le budget est passé de 2,7 millions USD en 2004 à plus de 18 millions USD en 2009 (8,6 millions USD étant affectés aux projets en instance). Dans le même temps, l'élaboration d'un portefeuille de projets coordonnés, techniquement bien fondés et répondant efficacement aux besoins réels des producteurs touchés par les conflits et la pauvreté, a permis de rehausser l'image du programme de la FAO.

15. Le programme renforce la sécurité alimentaire de la population palestinienne, augmente leurs revenus, et favorise une utilisation rationnelle maximale des ressources naturelles limitées que sont l'eau et les sols. Il a permis de relancer, entre autres, l'horticulture, l'élevage des petits ruminants, l'industrie artisanale, le jardinage scolaire (par l'intermédiaire des Écoles pratiques d'agriculture et de vie pour les jeunes), la récupération de l'eau et son utilisation rationnelle ainsi que les activités de restauration des sols. Tous ces éléments contribuent au bien-être de la population dans des zones défavorisées sur le plan agricole. Une attention particulière a été

donnée à l'intégration des femmes au secteur de la production et plusieurs organisations féminines jouent dorénavant un rôle important dans le développement agricole. Depuis 2004, le programme a profité à environ 12 500 ménages et à 87 500 personnes. En dépit des problèmes de sécurité et des interruptions d'accès aux sites de projet, les zones de Cisjordanie et de la Bande de Gaza couvertes par le programme produisent désormais des vivres pour la population locale et disposent même d'un potentiel d'exportation.

16. M. Damiani a également supervisé, avec l'Autorité palestinienne, la récente élaboration d'une Stratégie d'assistance à moyen terme reliant urgence et développement, dans le cadre de l'aide agricole apportée par la FAO à la Cisjordanie et à la Bande de Gaza. En l'espace de quelques années, la FAO a ainsi apporté son aide aux autorités nationales et à ses partenaires, depuis le suivi de la situation (prévention et préparation aux catastrophes) jusqu'aux interventions rapides visant à restaurer les moyens de subsistance agricoles et à « reconstruire, en mieux ». Cette approche intégrée est parfaitement mise en évidence dans l'Objectif stratégique I de la FAO, qui vise à améliorer la préparation et à apporter une réponse efficace aux menaces et aux urgences alimentaires et agricoles et à assurer une meilleure transition entre les situations d'urgence et le développement.

17. M. Damiani a su nouer d'excellentes relations de travail avec 30 ONG nationales et internationales, qui sont des partenaires déterminants pour l'exécution du programme de secours d'urgence et de redressement, ainsi qu'à différents niveaux du Ministère palestinien de l'agriculture, depuis le Ministre jusqu'au personnel de terrain.

18. En outre, M. Damiani a établi des liens, et envisage des mesures conjointes, avec les institutions israéliennes compétentes qui soutiennent le développement et le redressement de l'agriculture palestinienne, telles que le Centre Shimon Peres pour la Paix, le Galilee College, des universités, des pépinières de fruits et légumes, des sociétés de commercialisation et d'autres fournisseurs.

19. Ces succès sont le résultat de l'action menée par l'équipe solide et motivée que dirige avec talent M. Damiani. Ils s'expliquent également par son engagement, ses capacités de gestionnaire et ses contributions techniques personnelles. Ce travail d'équipe remarquable a été rendu possible par les conseils dispensés en temps opportun par les services techniques de la FAO et le soutien continu de sa Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation.

M. Kevin GALLAGHER

20. M. Kevin Gallagher est né le 3 avril 1957 aux États-Unis. Il est titulaire d'un doctorat et d'une licence d'entomologie de l'université de Berkeley (Californie).

21. M. Gallagher a commencé sa carrière en tant que volontaire pour des institutions locales en Indonésie et en Corée du Sud, où il s'occupait de l'approvisionnement en eau au niveau communautaire et de projets technologiques adaptés à une petite échelle. Il a travaillé en tant que chercheur à l'IRRI (Philippines) et il a créé en Corée du Sud une société d'experts-conseils en agriculture biologique et en lutte antiparasitaire intégrée pour l'Asie.

22. En 1988, M. Gallagher a intégré la FAO en tant que responsable technique pour le Programme national indonésien de lutte intégrée contre les ravageurs, où il était chargé d'élaborer un programme de formation à grande échelle sur la lutte intégrée contre les ravageurs dans la culture du riz et la culture alternée. Celui-ci englobait notamment la mise en place d'écoles d'agriculture de terrain et de formations pratiques qui ont permis de renforcer rapidement les programmes de sécurité alimentaire. Ce programme fonctionne toujours aujourd'hui grâce à des associations d'agriculteurs autofinancées et à l'appui financier des collectivités locales.

23. En 1992, M. Gallagher a été nommé coordonnateur adjoint du Programme de la FAO pour la lutte intégrée contre les ravageurs pour la culture du riz en Asie, avant de devenir spécialiste de la lutte intégrée auprès du Fonds mondial pour la protection intégrée, au Service de

la protection des plantes du Siècle de la FAO. C'est en cette qualité qu'il a contribué à constituer une capacité nationale de lutte intégrée, en Afrique australe et orientale, en Asie et en Amérique latine, et à promouvoir des programmes visant à assurer la transition depuis un système de protection des plantes impliquant une utilisation intensive des pesticides vers un système « non toxique » fondé sur la gestion. De 2002 à 2008, M. Gallagher a été fonctionnaire chargé du développement pour le Programme spécial pour la sécurité alimentaire de la FAO. Il avait pour mission de renforcer les programmes de sécurité alimentaire et de favoriser l'élaboration de politiques de sécurité alimentaire dans les programmes nationaux de certains pays d'Afrique (Gambie, Kenya, Libéria, Sierra Leone, Tanzanie) et d'Asie (Cambodge, Indonésie, Laos).

24. En 2008, M. Gallagher a été nommé Représentant de la FAO en Sierra Leone, où il a mis en place, dans un délai très court, un programme de développement national éminemment reconnu. Ce dernier a contribué à définir un plan de développement sectoriel dans le cadre du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA) national, favorisant dans le même temps l'adhésion du pays à cette initiative. En septembre 2009, la Sierra Leone est devenue le quatrième pays à signer la Convention du PDDAA et le Président et le Ministre de l'agriculture et de la sécurité alimentaire ont été respectivement désignés comme le chef d'état et le ministre représentant le mieux le PDDAA en Afrique.

25. Bien que de nombreuses initiatives soient encore inachevées, le Ministère de l'agriculture, de concert avec ses partenaires de développement, a réalisé des avancées notables pour reconstruire le secteur agricole et promouvoir son orientation structurelle vers une approche davantage commerciale, moins axée sur la subsistance. Un plan de développement agricole national a été élaboré qui mettra en œuvre des actions permettant de satisfaire aux engagements au titre du PDDAA, en particulier le Pilier 2.

26. En outre, des débouchés commerciaux ont été identifiés en collaboration avec les autorités décentralisées et divers projets renforcent les capacités des agriculteurs en vue d'obtenir une meilleure productivité, de générer une plus grande valeur ajoutée après récolte et d'établir des liens entre les marchés. M. Gallagher a également noué des relations avec d'autres initiatives, telles que les « Achats au service du progrès » du PAM, démontrant l'importance de maîtriser l'intégralité de la chaîne de valeur du riz, la plus stratégique denrée de base en Sierra Leone, depuis l'approvisionnement en semences à la vente finale sur les marchés, en passant par la production et le traitement.

27. M. Gallagher est parvenu à créer des cadres, des stratégies et des partenariats qui ont aidé à regrouper un ensemble d'opérations de terrain ponctuelles pour en faire un véritable programme de développement, qui a obtenu l'approbation du gouvernement et de la communauté des donateurs au sens large. Des cadres de programmes ont été définis dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la commercialisation, de la production des petits exploitants, de l'agro-industrie et de la pêche, chacun d'entre eux comprenant des projets bien définis et coordonnés. Cette approche a permis de mobiliser des financements et un soutien technique importants, facilitant pour FAO une réponse plus efficace et efficiente aux besoins du pays.

28. Des approches novatrices ont été utilisées en matière de communication et d'activités de terrain. M. Gallagher a mis en place une plateforme de discussion très utile (« Salone FAB ») consacrée à l'échange d'informations sur les agriculteurs et les industries agricoles en Sierra Leone. Il a également encouragé le développement de centres agro-industriels novateurs pour la sécurité alimentaire, construits autour de regroupements de producteurs. Ces centres offrent de bonnes possibilités de remédier aux graves insuffisances dont souffrent les services aux petits agriculteurs.

29. La stratégie visant à réaliser « la sécurité alimentaire par la commercialisation » constitue une autre innovation importante. Dans ce cadre, plutôt que de s'axer uniquement sur la production, l'action en faveur de la sécurité alimentaire vient également renforcer les liens entre les marchés et introduit des activités post-production à valeur ajoutée. L'approche, expérimentée

au Sierra Leone sous la direction de M. Gallagher avec l'appui technique de la Division des infrastructures rurales et des agro-industries, reconnaît la nécessité d'assurer des débouchés aux produits agricoles pour inciter à augmenter la production alimentaire.

30. Le travail de M. Gallagher en Sierra Leone est considéré comme un modèle pour les actions de terrain de la FAO. Il a cofondé un groupe directeur consultatif interministériel sur l'agriculture et le développement, qui intervient au niveau politique, et y apporte son plein concours. Il est également à l'origine d'un groupe de travail technique interinstitutions, coprésidé par son fonctionnaire de programme principal, chargé d'évaluer les options techniques pour parvenir aux objectifs de développement. Il travaille avec et pour le compte de l'État et entretient également des relations étroites avec les membres de l'équipe de pays de l'ONU, dirigée par un Représentant spécial du Secrétaire général. Il a aidé la Sierra Leone à mobiliser des dizaines de millions de dollars de financements à l'appui de programmes de développement. Il travaille également en constante relation avec les représentants des donateurs pour montrer comment ses programmes se complètent et appuient une stratégie cohérente touchant la production, les moyens d'existence et l'autonomisation. Ce travail est parfaitement cohérent avec ce qu'a réalisé M. Gallagher au cours des deux dernières décennies.

31. Ces succès s'expliquent par les capacités et le style d'encadrement personnels de M. Gallagher, couplés à sa solide formation et à sa grande expérience technique, et par le respect et la compréhension dont il a toujours fait preuve à l'égard des contreparties gouvernementales et des bénéficiaires locaux. Si M. Gallagher a été choisi, c'est parce qu'il est demeuré un émissaire remarquable de la FAO, mais aussi en raison des résultats de ses programmes.